

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?

Nom du Citoyen: Valeria Bildina

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☒ Secondaire ☐ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis un homme japonais de 21 ans et je reprends l'activité de mon père dans l'imprimerie familiale de mangas. Face à la concurrence des grands imprimeurs, je propose aussi des ateliers de découverte du manga et je développe en parallèle une activité où je travaille avec les dōjinshi des mangas auto-édités, qui me permettent de travailler avec de petits créateurs et de leur proposer une solution différente des grandes maisons d'édition. Le maintien de notre activité familiale représente également un défi dans un pays où la population vieillit et le nombre de personnes en âge de travailler diminue. De nombreux travailleurs partent à la retraite et sont plus difficilement remplacés, tandis que le nombre de personnes en âge de travailler diminue. Selon l'OCDE, la population japonaise âgée de 15 à 64 ans est passée de 87,3 millions en 1995 à 73,7 millions en 2024, soit une diminution d'environ 16 %. Cette évolution signifie qu'il y a moins de personnes disponibles pour travailler et que certaines entreprises peuvent rencontrer davantage de difficultés à recruter.

Je le ressens particulièrement à travers la question de la transmission. Mon père m'a transmis son entreprise, mais je dois maintenant penser à la manière dont je pourrai, à mon tour, transmettre les compétences et les savoir-faire nécessaires à cette activité. Pour une petite imprimerie comme la mienne, il ne suffit pas seulement de trouver des travailleurs : il faut aussi pouvoir former une nouvelle génération capable de faire vivre l'entreprise dans le temps. Le vieillissement et la diminution de la population active peuvent donc directement influencer mon avenir professionnel et celui de mon entreprise.

Cette situation m'amène à réfléchir à la question des jeunes migrants. S'ils sont en âge de travailler, ils peuvent contribuer à renforcer la population active et à répondre à certaines pénuries de main-d'œuvre. Leur arrivée peut donc être considérée comme un contrepoids au vieillissement.

Cependant, je reste prudent sur la manière dont le Japon pourrait accueillir davantage de migrants. Notre société a longtemps été peu ouverte à l'immigration et l'arrivée de nouveaux travailleurs ne réglerait pas à elle seule les problèmes liés au vieillissement. Il faudrait aussi réfléchir à leur intégration dans la société et à leurs conditions de travail.

Je ne sais donc pas si les migrants représenteraient par eux seuls la véritable solution face à la pénurie de main d'œuvre. Pour moi, le véritable enjeu est de trouver un équilibre entre les besoins de notre économie, la transmission de nos activités et l'évolution d'une société japonaise qui doit progressivement s'adapter à son vieillissement.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je crois que la réponse au vieillissement de notre population repose sur une combinaison entre la transmission de notre savoir-faire et une intégration éthique de nos futurs employés.

Je propose de développer des partenariats avec des écoles d'art locales pour proposer des stages, afin de prouver aux jeunes Japonais que l'imprimerie et l'édition restent des secteurs d'avenir. Je considère essentiel de mettre en place un système où les anciens imprimeurs partis à la retraite puissent venir ponctuellement pour accompagner les jeunes dans cette activité en insistant sur cet héritage culturel et intergénérationnel.

De même, j'ouvrirai mon entreprise au tourisme culturel en proposant des ateliers de fabrication de dōjinshi aux visiteurs étrangers pour augmenter l'attractivité de mon métier et offrir aux visiteurs une expérience culturelle authentique. Cela permettra de redonner du prestige à mon métier surtout face à la concurrence des grands imprimeurs pour me concentrer sur l'exclusivité de ma propre imprimerie.

Si la pénurie de main d'œuvre m'oblige à recruter à l'international, je m'engage à leur transmettre nos techniques traditionnelles, en aménageant leurs horaires pour faciliter leur apprentissage du japonais.

Cependant comme de nombreux petits patrons, il me serait extrêmement difficile d'assumer cela seul. C'est pourquoi, je milite pour des politiques publiques telles que des subventions de l'État pour aider les petites entreprises qui préservent l'héritage culturel japonais et en même temps attire du tourisme en permettant le développement économique et l'attractivité du pays.

Enfin, ma volonté est de tout faire pour que l'imprimerie familiale continue d'exister. Ma démarche repose avant tout sur l'adaptation et la transmission de notre métier. Les migrants peuvent compléter nos efforts et nous aider face au manque de main-d'œuvre mais ils ne sont pas la solution unique au problème du vieillissement de la population.